

A Villiers-sur-Marne, il y a 150 ans, 9000 morts sur le site actuel d'Ikea – Le Parisien

La bataille de Champigny qui opposa du 30 novembre au 2 décembre 1870 les troupes napoléonienne et prussienne est célébrée cette semaine. Cet épisode a laissé de nombreuses traces dans les communes de l'Est francilien.



Par **Corinne Nèves**

Le 30 novembre 2020 à 18h40, modifié le 30 novembre 2020 à 19h11

C'est un rituel qu'ils renouvellent chaque année. En ce froid matin du dernier jour de novembre, et comme chaque année, quelques membres de l'association Les Amis du patrimoine napoléonien ont déposé deux gerbes dans le cimetière de Villiers-sur-Marne.

« L'une au monument français de 1870 qui pourrait abriter le caveau d'un soldat de 1870, et l'autre sur [la sépulture restaurée par notre association](#), du capitaine Marie Laurent Raoul Prot, combattant de 1870 », détaille Daniel Poisson, président de cette association née en 1993, à Villiers, qui compte quelque 300 membres et des ramifications dans toute la France.

Non loin de ceux-ci, on aperçoit également un monument saxon, érigé en 1907, régulièrement fleuri par les Allemands.

Trois jours de batailles sanglantes



À Villiers, « Les Amis du patrimoine napoléonien », dirigé par Daniel Poisson, ont rendu hommage aux soldats morts lors de la bataille de 1870. DR

« Il y a 150 ans, du 30 novembre au 2 décembre 1870, des combats eurent lieu sur notre territoire causant de nombreuses pertes », poursuit le passionné des Premier et Second empires napoléoniens. Ce double hommage est donc l'occasion pour ce passionné de rappeler le rôle des batailles qui se sont jouées dans le sang à Champigny, Villiers et Bry.

« [La bataille dite de Champigny](#) ou de Villiers s'est déroulée sur le site de l'actuel magasin Ikea, rappelle Daniel Poisson. Là, il y avait un château occupé par les Allemands que les 80 000 hommes envoyés sur le plateau briard par le général Ducrot devaient déloger afin de percer les lignes prussiennes ». Paris, elle, était assiégée par cette armée prussienne depuis la capitulation de Napoléon III le 3 septembre 1870.

« De ce château, il reste un vestige, signale le président de l'association. Un pan de l'ancien mur du château, rue des Fecants, à Villiers ».

En trois jours, le général Ducrot perdra 9 000 hommes. « C'est important pour nous, passionnés d'histoire, de rendre hommage à ces soldats morts, affirme le président. Cette bataille fut menée dans des conditions épouvantables, par -10 ° avec un sol enneigé. »

Plus de 1 000 corps rassemblés

Cet épisode de la guerre de 1870 a laissé de nombreuses traces dans les communes de l'Est francilien. De 1870 à 1918, Champigny-sur-Marne s'appelait alors Champigny-la-Bataille.

Et lorsqu'en janvier 1871, l'armée française est dépassée par la portée des canons Krupp, c'est la défaite et bientôt l'armistice. Champigny compte alors 300 tumuli, qui sont des tombes collectives. Il faudra ensuite 10 ans pour gérer le millier de corps de soldats français et allemands, rassemblés [dans l'ossuaire de Champigny](#), aujourd'hui partiellement fermé au public pour cause de travaux de rénovation.



L'ossuaire de Champigny est situé au 47, rue du Monument. LP/Laure Parny

À Villiers, faute de pouvoir se rendre le 2 décembre prochain devant l'arc de Triomphe, à Paris pour l'anniversaire du sacre de l'empereur Napoléon et la bataille d'Austerlitz, les Amis du patrimoine napoléonien tourne maintenant leur regard vers 2021. « Ce sera année du bicentenaire de la mort de l'empereur, et nous comptons bien participer aux différentes manifestations, notamment aux Invalides ». En attendant, Daniel Poisson pourra toujours se plonger dans ses 3 000 livres sur l'Empire et contempler les 30 bustes de Napoléon qu'il collectionne.